

Nous l'avons dit bien des fois, on nous pardonnera de le répéter une fois de plus : le grand mérite des congrès de commissaires, bientôt complétés par les congrès de pères de famille, c'est de mettre les contribuables en face des réalités de la situation scolaire et de leur indiquer la voie à suivre. Il y a énormément de bonne volonté latente dans la province de Québec, mais cette bonne volonté demande à être éclairée et stimulée.

Mgr Gauthier donnait hier le résultat de son expérience : Partout où ont eu lieu des congrès, disait-il, nous avons trouvé les esprits disposés à entendre parler de progrès et de sacrifices. On a fait surgir un état d'esprit nouveau. Les députés de toutes les opinions nous donnent le même témoignage. Il était facile du reste, pour qui a quelque peu suivi les congrès, de prévoir ce résultat.

Combien de fois avons-nous entendu d'excellents commissaires dire : Mais nous n'avions jamais pensé à cela ! Si nous avions su...

Chez certains auditeurs de la région de Montréal, l'impression se nuance d'un peu — et parfois de beaucoup — de colère quand ils entendent l'inspecteur général, chiffres en main, réclamer le relèvement des salaires, le perfectionnement des études, l'amélioration du personnel enseignant, entrer dans les détails les plus précis, avec la compétence de l'homme qui a donné trente ans de sa vie à l'enseignement, qui a fait la classe à la ville et à la campagne, qui est allé dans les écoles de France, de Suisse et de Belgique compléter et vérifier ses expériences. — Eh ! quoi, disent-ils, c'est cet homme-là qu'on nous a présenté comme un *êteignoir*, comme *l'ennemi du progrès* !...

Eh ! oui, et cet homme — dont les opinions sont assurément discutables comme celles de tout autre — a donné dans le récit de son enquête sur les écoles d'Europe un plan de réformes plus complet, plus large, que tout ce à quoi ont jamais pensé ses détracteurs.

Et c'est avec une joie profonde que nous avons re-